

PROCHAINEMENT À LA MAISON



16 > 17 OCT.

MICHÈLE NOIRET

Hors-champ

Une danse cinéma pour cinq danseurs et un caméraman, un spectacle chorégraphique et théâtral aussi bien qu'un film fascinant. Salué par la presse comme un chef-d'œuvre, ce spectacle-thriller est à couper le souffle...

En complicité avec le Festival Lumière 2014



5 > 6 NOV.

AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU

Sacré Printemps ! / Création 2014 en résidence

Les deux chorégraphes tunisiens imaginent leur nouveau projet comme une réponse au *Sacre du Printemps* de Stravinski. Cinq danseurs ainsi que la cantatrice Sonia M'Barek mettent leur talent au service de ce projet ambitieux et exaltant.

Au Toboggan-Décines

LE TO
BO
GG
AN
THÉÂTRE



SAISON
2014
MAISON DE LA
danse
15

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Frédéric Iovino ; Dos © Sergine Laloux © Jef Rabillon ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

THOMAS LEBRUN

LIED BALLET / CRÉATION 2014

7 > 8 OCTOBRE 2014

DURÉE : 1H10

LES CLÉS DE LA danse ▶

- ☐ RENCONTRE BORD DE SCÈNE Me 8 oct.
- ☐ BAL ANIMÉ PAR THOMAS LEBRUN Sa 11 oct. à 20h30
- ▶ DOCUMENTAIRE SCÈNES D'ÉCRAN *La jeune fille et la mort* sur Numeridanse.tv

LA MINUTE
DU SPECTATEUR



THOMAS LEBRUN

LIED BALLET

Chorégraphie **Thomas Lebrun**

Interprétation **Maxime Camo, Anthony Cazaux, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Tatiana Julien, Anne-Sophie Lancelin, Matthieu Patarozzi, Léa Scher**

Chant **Benjamin Alunni, ténor**

Piano **Thomas Besnard**

Musiques **Giacinto Scelsi, Alban Berg, Gustav Mahler, Arnold Schönberg**

Création musicale **David François Moreau**

Création lumière **Jean-Marc Serre**

Création son **Mélodie Souquet**

Création costume **Jeanne Guellaff**

Réalisation costumes **Jeanne Guellaff, Sylvie Ryser**

Production Centre chorégraphique national de Tours **Coproduction** Festival d'Avignon, Maison de la Danse - Lyon, Les Quinconces - L'Espal - scène conventionnée du Mans, La Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale, Les Deux Scènes - Scène nationale de Besançon, La Rampe - La Ponatière scène conventionnée - Échirolles, Association Beaumarchais - SACD **Résidence** Scène nationale de Cavaillon **Production** réalisée grâce au soutien de la Région Centre et de la SPEDIDAM



LIED BALLET

Lied Ballet est une pièce d'aujourd'hui qui croise deux formes majeures de l'époque romantique : l'une chorégraphique, l'autre musicale.

Utilisant les textes des lieder comme livret et comme source première de l'écriture chorégraphique, cette création pose ses empreintes sur les courants du passé. Elle flirte avec la composition narrative ou formelle du ballet, se glisse dans les mélodieuses thématiques chères au romantisme... La mort, l'amour, la nature, l'errance, la solitude, sont autant de points communs entre ces deux formes qui ont toutefois connu un parcours inversé : chants populaires devenus savants ou spectacles adressés à la bourgeoisie se retrouvant aujourd'hui dans les Zéniths tout en étant boudés par les arts « innovants ». Le lied et le ballet questionnent par leurs évolutions distinctes la place du social et de la tolérance dans le milieu culturel.

Avec et à travers eux, je souhaite interroger « l'espace libre » possible pour la création contemporaine, convoquant ici les notions de

patrimoine et de transmission, dans un climat artistique fragile où le spectacle vivant se voit souvent taché d'éclaboussures commerciales ou d'inaccessibilité volontaire.

Un premier acte, axé sur la force du geste simple, guidé par les vers et les rêves, rythmé par les photos post-mortem de l'époque victorienne, croise enfants disparus ou douce jeune fille pâle, bourgeoise esseulée au bord de la folie, poète maudit se courbant sous le poids du monde... Porté par les cordes insistantes de *Chukrum*, une pièce pour orchestre à cordes de Giacinto Scelsi, cet acte enracine une pantomime picturale et épurée, bousculée par le bouillonnement intérieur de l'interprète.

Un deuxième acte, sur des lieder de Berg, Mahler et Schönberg offre aux huit danseurs des partitions chorégraphiques précises et enlevées traçant les espaces qui donnent échos aux variations, pas de deux ou de trois... que l'on connaît dans le ballet. Avec un rapport à la musique minutieux, cet acte questionne également l'idée d'une virtuosité d'aujourd'hui, qui n'est peut-être pas celle que l'on attend. La place est alors donnée aux qualités et aux

singularités des danseurs, à l'interprète, ce qui est pour moi primordial... mais également à la poésie, au lyrisme et au plaisir de la danse. Un acte de résistance enchanté ?

Un troisième acte chorus, écrit sur une composition musicale de David François Moreau, dilue et recentre la question sociale, accélère le rythme, piège l'individu dans une boucle infinie, sur les pas des anciens, des inconnus, des disparus, des effacés... Il est toutefois porté par les nôtres, au moment même de l'action, dans une écriture sans échappatoire. Quand la même danse surgit différemment dans le même corps ou dans d'autres corps. Un acte de résistance et de références assumées.

La danse d'aujourd'hui n'est pas née de la dernière pluie. Celle de demain le sait déjà...

Thomas Lebrun

THOMAS LEBRUN

Thomas Lebrun fonde sa compagnie Illico en 2000 en région Nord - Pas de Calais après la création du solo *Cache ta joie !* (1998). On prendra bien le temps d'y être (2001), *Histoire de pluies et de beaux temps* (2003, pour le jeune public), *La Trêve(s)* (2004), *Les Soirées What You Want ?* (à partir de 2006), *Switch* (2007), *Itinéraire d'un danseur grassouillet* (2009), ou *La constellation consternée* (2010), sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Il chorégraphie aussi pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine, le Grupo Tapias au Brésil, pour Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne, et dernièrement pour six danseurs coréens. Il répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur* en 2010. En 2011, il crée *Six order pieces*, solo au croisement des regards de six artistes invités (Michèle Noiret, Bernard Glandier, Ursula Meier, Scanner, Charlotte Rousseau et Jean-Marc Serre) dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-

Denis. La même année, il chorégraphie *Quatre ciels de novembre* pour le Junior Ballet du CNSMD de Paris. En 2012, il crée *La jeune fille et la mort* pour sept danseurs, un chanteur baryton et un quatuor à cordes au Théâtre National de Chaillot, invité à la Maison de la Danse en mai 2012. S'intéressant à trente ans d'amour dans le contexte du sida, il crée plus récemment *Trois décennies d'amour* cerné en 2013 dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et présenté aux Substances en février 2014. Sa dernière création *Lied Ballet* pour huit danseurs, un ténor et un pianiste est dévoilée dans le cadre du Festival d'Avignon en juillet 2014. Thomas Lebrun est directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012.

Du 10 au 13 octobre, Thomas Lebrun présentera *Tel quel !* à la Maison de la Danse, une pièce pensée à destination des plus jeunes mais aussi de leurs parents, qui s'amuse de nos différences et ouvre la voie à la tolérance avec dynamisme et impertinence ! Les deux représentations du vendredi 10 octobre seront adaptées en Langue des Signes Française.



LE BAL THOMAS LEBRUN

Le samedi 11 octobre à 20h30, laissez-vous guider par Thomas Lebrun qui vous propose de participer à un bal original et festif.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Réservation conseillée à l'adresse
autour.des.spectacles@maisondeladanse.com